

Les consignes étaient claires : « Vous accosterez de nuit le 8 pluviôse an MCMXVII, sur l'île de Fertans, crique de la Grand-Rue. Une auberge sera éclairée ». Nous devions constituer un équipage, afin d'a-raisonner un thème pour le moins mystérieux, mais engageant : « Pirateries et clandestinités... Labyrinthes de labyrinthes... hydrarchies... îles enchantées »<sup>1</sup>.

Nous débarquâmes donc, venant de la presque île lyonnaise, après avoir suivi pendant quelques heures un léger contre-courant, Olivier nous ayant joyeusement fait dévier, pendant le voyage, vers les deleuziennes sociétés de contrôle. Nous ne voyageâmes pas non plus en toute clandestinité, ayant été très brièvement, mais très brillamment, repéré par un garde-côtes automatique.

En fait d'île enchantée et d'hydrarchie, nous découvrîmes une cryo-archie,



laissant craindre que nous n'embarquassions ce week-end non sur un bateau pirate, mais bien plutôt sur un brise-glace...

Heureusement, des flibustiers amis étaient présents, d'autres allaient arriver, et nous eûmes rapidement de quoi nous réchauffer



Comme à l'accoutumée, les plaisanteries et les souvenirs fusèrent toute la soirée. Une sombre histoire de cocotte-minute, de courge et de verre de vin castrateurs enflamma Estelle qui jeta au visage de Philippe un cinglant et menaçant « Gestus, ça te dit quelque chose ? ». Autour, nous n'en menions pas large. Mais peut-être n'était-ce qu'une métaphore...

Furent également lancés quelques propos définitifs : « Y en a marre du respect ! » (Marco) ; « On sait que 2017 ne sera pas l'année du respect » (Olivier), et le débat glissa irrémédiablement vers les primaires socialistes, où l'on se demandait quelle substance Valls avait pu absorber pour avoir l'air si sympathique...

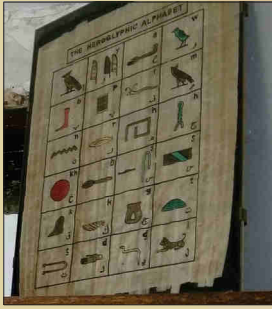
Toutes ces bravades masquaient cependant mal l'inquiétude de certains quant au voyage du lendemain ; on ne savait pas pour quelle(s) aventure(s) on partait.

Le bateau était prêt

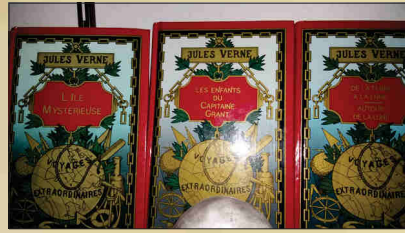


1 Annonce de l'atelier du 28 janvier 2017, [Réseau de philosophie plébéienne](#).

Mais où irions nous ?



?

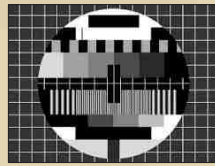


?



?

Et surtout, partirions-nous à l'heure prévue ? Rendez-vous fut donné à 9h tapantes le lendemain pour « hisser la grand voile et le Jolly Roger »<sup>2</sup>.



de l'inconvénient d'avoir pour scribe un mousse qui n'a pas le foie marin...

9 pluvieuse – 8h – nous sommes 3 attablés autour du petit-déjeuner, un 4<sup>e</sup> étant parti chercher notre pain quotidien. 9h tapantes – Philippe commence à s'inquiéter – nous ne sommes que 6.

Fallait-il s'attendre à ce que les pirates et les clandestins – « sans nomos »<sup>3</sup> – se soumettent à la rigueur horaire ? On apprendra, quelques heures plus tard, que « le lendemain n'a pas de sens pour les pirates » (Jérôme) ; pourquoi la ponctualité en aurait-elle ?

Surgissent alors deux skieuses en vacances, et des flibustiers et flibustières venus des îles voisines.

Nous sommes au complet : 22 membres d'équipage, prêts à appareiller,

prêts à entrer dans le vif du sujet.

Mais le pirate, sans limite, est-il  
À voir la disposition de la salle, les  
fonctionnent parfaitement bien à



« sujet » ? Soumis à quoi ?<sup>4</sup>  
mécanismes de régulation  
bord du navire.

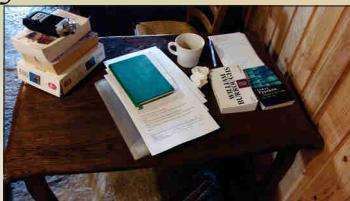
Avec Philippe, nous explorons les il-  
hostis humani generis déchaîne les

le croit-il – des limites. La piraterie est, en effet, vie transgressive : indifférence aux limites territoriales, aux limites étatiques, aux limites physiques, aux limites commerciales...

limites pirates, et découvrons que cet  
foudres du juriste, maître s'il en est –

Marco nous propulse également hors limites, chronologiques cette fois : « Un œil sur deux - 2 »<sup>5</sup> précédant « Un œil sur deux - 1 ». Et on sent qu'on ne va pas être là pour rigoler... il va être question de littérature ; et du lourd :

Burroughs et Pynchon



2 Idem.

3 Idem.

4 Cf Philippe Roy, « Pirates vs. limites ».

5 « Un œil sur deux, 2 : les égaux, la passoire et le dehors ».

Il nous assène direct, en pleine hypoglycémie, trois citations : « la propriété c'est le vol » (Fillon) ; « l'exagéré nique le bénéfice » (tag rue de Montreuil) ; « rien n'est vrai, tout est permis » (Burroughs).

Puis il nous conduit dans *Les cités de la nuit écarlate* ; et de souterrains en passages secrets, de passoires en boules à thé,

On croise



nous basculons dans une société secrète, et dans une société encore plus secrète, où se

Vente à la criée du lot 49. alors des pirates stroboscopés, une Oedipa Mass cherchant à déchiffrer un rébus, un furtif



Luis Buñuel,



et un butin en toc – à non, en choc

Mais c'est pas tout ça : à table !

Après quelques menues ripailles, et sans même prendre le temps de manger le dessert – mais va-t-on seulement en



manger ? – hors de question de somnoler. Estelle est équipée.

Nous voici en partance pour les souterrains, les catacombes, les grottes ; à la découverte de *La culture en clandestins*, de *l'ULX*, des *Untergunter*, de la *Mexicaine de Perforation* et... du *Panthéon by night*. Estelle nous plonge dans le noir : séance cinéma<sup>6</sup>.



Retour à la surface, mais pas au grand jour, avec José, qui, derrière une certaine sobriété, dresse le portrait, les portraits devrait-on dire, d'une machine de guerre, mondiale, technologique, déterritorialisée, nomade, luttant contre l'appareil d'État : les hackers, les cybermilitants<sup>7</sup>. Si « les hackers sont des guerriers

<sup>6</sup> « Perforations culturelles clandestines ».

<sup>7</sup> « Les nouveaux guerriers technologiques : les hackers ».

underground contemporains », ils peuvent également passer de pirates à corsaires, affrétés par l'État, à sa solde. Alors, « comment on se démerde avec cette question de l'État » ?

Nous avons tout loisir de réfléchir à la réponse – mais surtout à la question –, Marco nous expulsant manu militari de la salle, le temps pour lui d'installer « Un œil sur deux - 1 ». On retombe en pleine confusion chronologique.

Heureusement qu'il y a des psy avec nous, guettant nos premiers (enfin, les plus apparents) troubles mentaux...

Après un énigmatique tour de cartes, puis une promotionnelle distribution de « timbres » de visite, Marco nous plonge dans le Noir.

Séance 1 : Contre-chant

Séance 2 : Miscellanium (un bilan carbone déplorable, soit dit en passant...)

Séance 3 : Lipodrame

Où l'on croise, pêle-mêle, une tempête, des cryptophages, une proue de bateau, San Francisco, les Chevaliers de Notre-Dame-de-l'Anarchie, des appels téléphoniques, une taupe...

Mais c'est pas tout ça : à table !



Et en route pour la Jolly-archie !

